

ORAN

Une marche pour dénoncer la menace d'un licenciement collectif à la Setram

La situation semble aller vers un pourrissement du conflit qui oppose les 700 travailleurs grévistes de la Setram à leur direction. Après un arrêt de travail qui dure depuis le 1^{er} mai, le déplacement des représentants des travailleurs à Alger est resté vain car ceux-ci n'ont pas été reçus par la direction. Hier, ils étaient des centaines à entamer une marche qui a pris le départ de leur Direction à Sidi Maârouf (Oran), pour atteindre la Place d'armes.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - La colère des travailleurs entre agents de sécurité, conducteurs, vendeurs de tickets, contrôleurs, et même des cadres administratifs de la Setram (gestionnaire de l'exploitation du tramway d'Oran), était à son summum hier, faisant suite à des informations qui leur sont parvenues quant à un probable licenciement collectif.

D'une même voix, les grévistes scandaient «oui à l'application de la réglementation en vigueur en Algérie». Donnant la parole au représentant syndical (UGTA) des grévistes, ce dernier nous explique

les motivations de cette grève «nous avons tenté à plusieurs reprises de dialoguer avec notre direction, plus précisément avec le directeur M. Michel Nivol qui a refusé de parler avec le syndicat tout en nous menaçant de licenciement. Dès lors, seul l'arrêt de travail était la solution. Durant cette marche, nous étions 700 salariés et nous sommes au total 800. Les 100 restants font partie de l'administration, qui, sous la pression, ne font pas grève. Certains, même sans habilitation, font partie de ceux qui conduisent le tram durant cette grève».

Deux points essentiels constituaient jusque là les revendications des grévistes : «assurer des salaires viables aux agents de sécurité et réduire le volume horaire de travail de 48 heures à 40 heures par semaine, conformément à la loi sur le travail», un troisième point qui semble figurer en haut de leurs exigences à présent : le départ de l'actuel directeur, ainsi que la réhabilitation de leur collègue «licencié abusivement», le paiement des heures supplémentaires et le changement du plan de gestion de l'entreprise.

De son côté, la direction de la Setram, par le biais de son chargé de communication que nous avons contacté hier, nous dira qu'elle n'a aucun commentaire supplémentaire à faire concernant ce conflit (considérant la grève d'illégalité) si ce n'est de demander aux personnels de regagner leurs

postes de travail. A notre question relative à la menace de licenciement collectif, notre interlocuteur commence par dire qu'à ce sujet il n'avait aucun commentaire à faire, puis de rajouter «je ne peux ni affirmer ni infirmer cette information».

Concernant le service minimum, notre interlocuteur nous fait savoir que le tramway fonctionne à présent à raison de 5 à 6 rames par jour, avec un intervalle de 25 mn entre chaque rotation et que le travail est assuré par des conducteurs et même des agents de l'administration.

Pour leur part, les 700 agents de la Setram grévistes campent sur leurs positions et ne comptent pas regagner leurs postes de travail tant que leurs revendications ne seront pas acceptées et appliquées. Il est prévu pour aujourd'hui une autre marche qui les mènera jusqu'à la direction des transports. «Nous nous y rendons pour un sit-in de protestation car le directeur de la Setram nous a affirmé qu'il avait le feu vert de la direction des transports pour licencier les grévistes.»

Le représentant du syndicat des travailleurs de la Setram nous confie «Les grévistes ont reçu le soutien de leurs collègues d'Alger à travers un courrier qui a été déposé à la direction générale de la Setram l'invitant à régler le conflit ; le cas échéant, ils rejoindront le mouvement de grève».

A. B.

À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION DES PRATICIENS DE TIARET

La pathologie cardiovasculaire sous toutes les coutures

Peut-on prévenir le risque d'hypertension artérielle ? Avons-nous ce réflexe de mesurer régulièrement notre tension ? Sa détection précoce peut-elle réduire la menace de l'infarctus du myocarde et des AVC ? Telles sont, entre autres, les interrogations qui ont marqué la journée de formation médicale sur la pathologie cardiovasculaire organisée hier par l'Association des praticiens de la wilaya de Tiaret.

Représentant différents établissements sanitaires d'Alger, de Mascara, de Tiaret et même de Paris en France, les intervenants ont tenu, de prime abord, à mettre en exergue les dangers de l'hypertension du fait qu'elle constitue l'un des principaux facteurs de cardiopathie et d'accident vasculaire cérébral.

Pire encore, elle est perçue comme cause première de décès prématuré et de handicap dans le monde. S'appuyant sur des statistiques de chercheurs, le D^r Maâchi Mustapha, président de l'Association Apratia, dira que «l'hypertension contribue chaque année à la survenue de près de 9,4 millions de décès par maladie cardiovasculaire, comme elle augmente le risque de générer

d'autres problèmes de santé tels la cécité et l'insuffisance rénale», indiquera-t-il.

Le même intervenant, tout comme ses confrères d'ailleurs, n'a pas négligé pour autant l'aspect purement préventif de la maladie, car, répliquera-t-il «la maîtrise de l'hypertension artérielle est assujettie à sa détection et à sa connaissance par le sujet lui-même», et de poursuivre «il est évidemment beaucoup moins onéreux pour les individus et les gouvernements de déceler précocement l'hypertension artérielle pour réduire le risque de l'infarctus du myocarde et d'AVC, que de recourir à la chirurgie cardiaque, à la dialyse...

Le D^r Maâchi devait également insister sur des conseils pouvant

contribuer à réduire les risques de la maladie comme l'abstention de fumer, la consommation de moins de sel, l'hygiène alimentaire, le recours régulier aux exercices, l'abus d'alcool... Pour ce qui est des autres communications programmées pour la circonstance, elles ont porté sur des thèmes permettant à mieux cerner cette maladie dévastatrice et les voies à entreprendre pour s'en prémunir. Prenant la parole, D^r Benhmed, médecin inspecteur à Tiaret, devait faire un état des lieux des affections cardiovasculaires en Algérie et dans le monde en se basant sur des résultats d'enquêtes nationales.

A ce titre, il précisera que l'Algérie est en train de vivre une transition épidémiologique et passe d'un pays où sévissaient des maladies de pauvres à un pays où surgissent de plus en plus de maladies dites de pays riches, à l'image de l'hypertension artérielle, le diabète, le cancer, l'asthme et évidemment les maladies cardiovasculaires. Les autres intervenants ont eu à aborder des thèmes selon leurs spécialités comme «l'em-

bolie pulmonaire et perspectives (D^r Bouteldja, interniste et D^r Kheirat, radiologue EHS Bainem), «prise en charge en urgence des cardiopathies sévères du nouveau-né (D^r Touati, chirurgien cardiovasculaire infantile EHS Bainem), «approche biologique de la thrombose» (D^r Bouziane, biologiste Tiaret), «prise en charge de la femme enceinte hypertendue» (P^r Chafi et D^r Guella, CHU Oran), «l'hypertension artérielle du sujet âgé» (D^r Bessayeh, cardiologue Oran), «la néphroprotection : mythe ou réalité» (D^r Djoudad, néphrologue CHU Oran).

Il convient de souligner que l'association des praticiens de la wilaya de Tiaret qui vient de souffler sa première bougie, compte à son actif plusieurs initiatives du genre dédiées à mettre la lumière sur des sujets en rapport avec l'humain et sa santé.

Mourad Benameur

CHLEF

Il survit avec un morceau de rond à béton dans l'abdomen

Les éléments de la Protection civile n'ont pas eu à faire à une évacuation ordinaire et pour cause. Ce jeudi, ils ont été appelés pour convoyer en urgence le jeune H. A., âgé 6 ans et habitant Chorfa, à la zone 6 de Chlef vers les urgences de l'hôpital de Ouled-Mohamed.

Le blessé a été touché par un morceau de barre de rond à béton de diamètre 6 qui lui a transpercé de biais l'abdomen et est resté coincé au niveau de la cuisse du côté opposé.

L'enfant a été miraculeusement sauvé par la célérité des secours et une équipe chirurgicale compétente, qui a retiré avec délicatesse le corps étranger.

L'anesthésiste Hachaïchi Saïda, qui a beaucoup participé à cet heureux dénouement, nous explique que l'enfant a eu la vie sauve car la veine fémorale n'a pas été touchée, ce qui aurait pu occasionner une hémorragie cataclysmique mortelle.

Les parents rendent grâce aussi à la chirurgienne qui a beaucoup d'expérience et a utilisé une technique qui s'est avérée payante.

Les services de police mènent une enquête pour connaître les circonstances de ce grave accident.

Medjdoub Ali

AÏN-TÉMOUCHENT

Distribution de 122 logements sociaux à Aïn-Kihel

Profitant de l'occasion des festivités marquant le 70^e anniversaire des massacres du 8-Mai-1945 qui ont eu lieu dans la daïra de Aïn-Kihel, le chef de l'exécutif de la wilaya et les responsables locaux ont procédé à la remise des clés au profit de 122 bénéficiaires de logements locatifs. Ces derniers ont été relogés dans leurs nouvelles habitations après une opération de démolition de leurs habitations vétustes. Ces derniers ont accueilli favorablement cette action, eux qui ont vécu plus de 50 ans dans leurs anciennes batisses.

L'occasion a été aussi mise à profit pour le lancement du projet de 128 logements locatifs,les responsables ont aussi inauguré un stade de proximité et la mosquée d'Essalem de la ville. Plusieurs figures sportives et culturelles ont été honorées par les responsables en cette journée du 8 mai.

9 milliards de centimes pour désenclaver Aïn-Zdyel

La localité de Aïn-Zdyel rattachée à la commune d'El-Hassasna dans la wilaya de Aïn-Témouchent, a bénéficié de plusieurs projets de développement, entre autres la route qui mène la localité au chef-lieu de commune pour un montant de 9 milliards de centime .

Il est aussi question de raccorder la localité par un réseau de fibres optiques.

La région a bénéficié également d'autres projets tels : une place publique, une Maison de jeunes et une annexe communale. Selon un élu, toutes les préoccupations des habitants de ce village distant de 10 kilomètres du chef-lieu de la commune, sont prises en considération par les élus d'El-Hassana, ajoutant que sa commune s'apprête à couvrir le stade de cette localité d'une pelouse synthétique afin que les jeunes de cette localité puissent s'adonner à leur sport favori.

S. B.

RELIZANE

Des glucomètres pour les diabétiques

La salle des fêtes de la Maison de la culture du chef-lieu de Relizane a connu samedi, une grande affluence de patients venus participer à une opération de dépistage du diabète, organisée par l'EPSP de Relizane, avec la collaboration des laboratoires étrangers spécialisés dans la production de médicaments et instruments liés à la diabétologie.

Sous la houlette de l'association locale des diabétiques, médecins coordinateurs, la corporation médicale et paramédicale s'est investie à piloter des actions de consultations des patients, et de dépistage et diagnostic précoce du diabète. Les délégués médicaux des labora-

toires avaient assuré le soutien logistique de cette opération, en mettant à la disposition de l'unité sanitaire des instruments et consommables médicaux, ainsi que des glucomètres offerts gracieusement à une vingtaine de malades chroniques, tout en assurant des séances de sensibilisation sur la maladie ou encore des cours d'initiation à la technique d'injection de l'insuline, avec des supports tels les dépliants schématisés ou la projection de vidéos éducatives.

L'objectif de cette manifestation est d'assurer une vulgarisation de l'option de prévention incitant les sujets à des consultations médicales périodiques où un diagnostic précoce favoriserait une meilleure prise en charge sanitaire et une meilleure approche pour bien vivre avec son diabète.

A. Rahmane